

[24] MAFIA

# Balle fatale pour le clan Rizzuto

Les funérailles de Nicolò Rizzuto seront célébrées aujourd'hui à Montréal. Cinq jours après l'assassinat du parrain de la mafia québécoise, la police canadienne n'a aucune piste à suivre. Seule évidence à ce stade de l'enquête: la mort du patriarche entérine le déclin de son clan.

Par Geoffrey Dirat



**Succession.** « Nick » régnait sur la mafia québécoise depuis l'assassinat, qu'il a sans doute commandité, du parrain Calabrais. Paolo Violi

Photos: DR

Une seule balle a suffi. De gros calibre, elle a atteint son objectif avec une précision chirurgicale. Sans dévier sa trajectoire, malgré le double vitrage qui la séparait de sa cible. Alors qu'il s'apprêtait à passer à table avec son épouse et de sa fille, mercredi dernier vers 17 h 40, Nicolò Rizzuto s'est écroulé dans la cuisine de sa luxueuse demeure, située dans le chic quartier Saraguay, au nord de Montréal. Mortellement touché à la tête, le vieil homme a succombé à ses blessures peu après son arrivée à l'hôpital du Sacré-Cœur.

« Traditionnellement, on ne s'attaque pas à un membre de la mafia devant sa famille ».

Denis Mainville, de la division du crime organisé de la police de Montréal.

**FIGURE TUTÉLAIRE.** La nouvelle a aussitôt fait la Une des médias nord-américains. Surnommé Le Vieux dans le milieu – il était âgé de 86 ans –, « Nick » Rizzuto n'était pas un Sicilien lambda. Patriarche

du clan éponyme, il régnait sur la mafia montréalaise dont il avait pris les rênes au début des années 80, après l'assassinat du boss calabrais Paolo Violi. Au départ cantonné au jeu et au trafic de drogues, son empire du crime avait peu à peu investi des pans entiers de l'économie canadienne. Automobile, alimentation, restauration, immobilier, boursicotage, les Rizzuto blanchissaient leur argent à tout va. Au-delà même de leur fief. On leur a ainsi prêté l'ambition de construire le pont de Messine, entre la Calabre et la Sicile (24 ore du 21 avril). Une lessiveuse évaluée à... cinq milliards d'euros.

**PRÉVISIBLE.** Coïncidence troublante, la mort du nonno survient le lendemain de nouvelles révélations sur les liens supposés entre les Rizzuto et des groupes locaux de BTP. Selon les journalistes de l'émission *Enquête* de *Radio-Canada*, les 14 plus gros entrepreneurs québécois verseraient, chacun, un pizzo mensuel de 500 000 \$CA (environ 425 000 euros). De quoi susciter les convoitises. Notamment des Calabrais de Toronto, vers qui les regards se sont spontanément tournés. L'assassinat du parrain n'a d'ailleurs surpris personne. L'intéressé lui-même se savait en danger. « Nous l'avions averti à plusieurs reprises qu'il y avait des contrats sur [sa] tête », a

divulgué Denis Mainville, de la division du crime organisé de la police de Montréal.

**CODE D'HONNEUR.** Depuis, Nick vivait reclus dans sa villa, qu'il venait d'équiper d'un système de vidéosurveillance. Des caméras inoffensives pour le sniper qui mit fin à ses jours, sans laisser d'indice derrière lui. « On a voulu envoyer un message clair », estime toutefois le commandant Mainville. « Traditionnellement, on ne s'attaque pas à un membre de la mafia devant sa famille », ajoute le policier, évoquant « un possible conflit intergénérationnel » au sein des familles siciliennes de Montréal.

**LA FIN D'UNE ÉPOQUE.** Quoi qu'il en soit, les commanditaires de l'assassinat ont aujourd'hui les coudées franches. Federico Del Peschio, Nick Jr Rizzuto, Agostino Cuntrera, Liborio Sciascia, Ennio Bruni, les capi présumés du clan Rizzuto sont en effet tombés comme des mouches ces derniers mois. À cette liste, s'ajoute aussi Paolo Renda, le gendre de Nicolò et consigliere de la famille, enlevé en pleine rue de Montréal en mai dernier. Seul Vito reste encore en vie. Pour l'heure, le fils aîné de Nicolò purge une peine de prison aux États-Unis. Il pourrait retrouver la liberté en 2012 et vouloir venger l'honneur des siens. Reste à savoir s'il en a les moyens. ←

## De la Sicile aux rives du Saint-Laurent

Nicolò Rizzuto est né le 18 février 1924, à Cattolica Eraclea, dans la région d'Agrigento. En 1954, il émigre au Canada avec femme et enfants. Nick débute sa « carrière » au service du clan calabrais des Cotroni. Au milieu des années 70, il s'exile au Venezuela, se lance dans le commerce de l'or, et tisse des liens avec la puissante famille sicilienne Cuntrera-Caruana. Suite à l'assassinat du boss montréalais Paolo Violi, qu'il a sans doute commandité, Rizzuto rentre au Québec. Il prend la tête de la mafia italienne avec l'appui des clans new-yorkais de Cosa Nostra. Jeu, héroïne, cocaïne, extorsions, sa famille prospère allégrement. De 1988 à 1993, Nicolò est emprisonné à Caracas pour trafic de drogue. Il passe alors les rênes à son fils aîné Vito. Comme 70 membres de son clan, il est arrêté en 2006 dans le cadre du coup de filet « Colisée ». En septembre 2008, il plaide coupable des accusations de gangstérisme et de narcotraffic. Il est libéré après deux petites années de prison. ←